

Burundi : des croix sur les maisons inquiètent les habitants de Rumonge

RFI, 05-12-2016 A Rumonge (photo), une ville située au sud-ouest du Burundi, les opposants assurent vivre sous une pression constante et dans la terreur depuis plus d'une semaine car ils retrouvent au réveil des croix tracées sur leur maison durant la nuit, tout en se demandant ce qui va leur arriver. Ils accusent les Imbonerakure, la ligue des jeunes du parti au pouvoir, CNDD-FDD, d'en être les responsables. L'administration locale dément.

Cet habitant de Rumonge, l'un des rares contactés par téléphone et qui a accepté d'être enregistré, en est sûr : il s'agit d'une campagne de terreur qui vise les membres de l'opposition burundaise. Et de pointer du doigt les Imbonerakure membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir au Burundi, qui feraient régner la terreur dans cette ville du sud-ouest du pays, selon lui. « Bien sûr que nous avons tous peur en retrouvant au réveil ces croix sur nos murs. Ce sont les Imbonerakure qui les tracent pendant la nuit au cours de leurs patrouilles qui vont de 21h à 5h du matin. Ce sont eux qui sont les responsables et ils patrouillent armés de gourdins et de bâtons », affirme-t-il. L'administrateur de Rumonge, Célestin Nitunga, parle d'une soixantaine de cas déjà recensés dans cette ville. Mais il assure qu'aucun groupe politique, ethnique ou religieux n'est particulièrement visé au vu des résultats de l'enquête, tout en prenant la défense des Imbonerakure, une organisation que l'ONU a qualifiée de milice en 2015. « Moi je dis que ce ne sont pas des Imbonerakure du fait qu'il y a plus de cinq maisons des Imbonerakure où on a mis des croix », assure-t-il. « C'est la façon de diaboliser tout simplement le parti au pouvoir. Nous sommes en train de mener l'enquête. On va faire tout notre possible pour essayer de les protéger. » Les gens n'ont rien à craindre, insiste l'administrateur, jurant que la paix règne sur toute sa commune. Ce qui ne suffit pas à rassurer les victimes qui rappellent que depuis le début de la crise au Burundi, des opposants ont été arrêtés ou sont portés disparus à Rumonge, sans motif.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});